



SERMON DIXHUITIEME

Sur l'Apocalypse chapitre 2. v. 17.

A celuy qui vaincra, je luy donneray un Caillou blanc, & sur ce caillou un nouveau nom écrit, que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit.



Nous lisons dans l'histoire Sainte du Vieux Testament, que le Prophete David donna au peuple de Dieu du pain & du vin avec de la chair, à l'entrée triomphale de l'Arche en sa Cité. Et suivant cette coutume les Romains triomphants donnoient à leurs soldats immédiatement avant leur triomphe de l'argent, des bracelets, des colliers, & des couronnes de plusieurs sortes. Mais nous pouvons dire avec verité, que ni David, ni les Romains ne donnoient que fort peu de chose à ceux qu'ils vouloient gratifier dans leurs triomphes, au prix de ce que Iesus Christ donnera

P. p. 2

24

au dernier jour à tous ceux qui auront genereusement combatu, & remporté la victoire dans le combat de la foy. David ne donna au peuple que des vivres perissables pour nourrir le corps en la vie presente; Mais Iesus Christ promet de nous donner à manger en vie éternelle de la Manne cachée. Les Romains ne donnoient que de l'argent, des bracelets, des colliers & des couronnes prises de la terre, & toutes choses aussi perissables; Mais Iesus Christ promet de donner à tous les victorieux vn caillou blanc pris dás les cieux, & sur ce caillou vn nouveau nom écrit, qui est le plus bel ornement qu'on sauroit desirer pour couronner la gloire d'un triomphe éternel. A celuy qui vaincra, ie luy donneray vn caillou blanc, &c.

Nous avons appris *ey-devant* pourquoy Iesus Christ promettoit vn caillou blanc, & quel étoit ce caillou. A present nous avons à nous exercer en la meditation de ce nouveau nom qui est écrit dessus, & que nul ne connoit sinon celuy qui le recoit, en recueillát les instructions & consolations necessaires pour le salut de nos ames que l'Esprit de Dieu nous y presente.

presente. Comme les graces de Dieu ne vont jamais seules, mais qu'elles s'entretiennent toutes par la main, comme des sœurs inseparables; Aussi ne suffit-il pas à nôtre Seigneur Iesus Christ de promettre icy aux vainqueurs vn caillou blanc, c'est à-dire la marque de l'absolution qui renferme necessairement la délivrance de la mort & de la condamnation eternelle, il y ajoute quelque autre chose davantage. Ce bon Iesus ne nous veut pas seulement être Sauveur en nous délivrant du mal que nous avons mérité, il le veut être encore en nous donnant le bien que nous ne pouvons meriter de nous-mêmes. Et qui de sa grandeur & excellence excède toute imagination & toute pensée. Il dit donc que dessus ce Caillou blanc il y aura un nouveau nom écrit que nul ne connoit sinon celui qui le reçoit.

Outre la coûtume qui étoit en quelques lieux de donner es jugements son suffrage avec des coquilles ou des caillous, il y en a eu d'autres encore où l'on écrivoit quelque chose dessus les balottes: comme à Rome certaines lettres étoient destinées à signifier soit la condamnation, soit l'absolution, soit le delay & la remise

du jugement à vn autre temps, & après vne information plus exacte. Et c'est à cela que le Saint Esprit fait encore maintenant quelque allusion, en disant qu'il y aura un nouveau nom écrit. Mais il y a quelque difficulté à sçavoir de qui doit être ce nouveau nom; si c'est le nom de celuy qui le reçoit, ou bien si c'est le nom de celuy qui le donne. Car les paroles de notre Texte ne le disent pas ouvertement. Nous pouvons bien dire néanmoins & vous assurer, que ce nouveau nom sera, & le nom de celuy qui le donne, & le nom de celuy qui le reçoit, tout ensemble. De celuy qui le donne premièrement. Car c'est le nom du Fils de Dieu, qui est ce que Jesus Christ appelle cy-aprés au ch. 3. de ce livre, son nouveau nom, quand il dit, Qui vaincra, je le feray être vne colonne au Temple de mon Dieu, & il ne sortira plus dehors; & j'écriray sur luy le nom de la Cité de mon Dieu, qui est la nouvelle Jerusalem qui descend d'en-haut de devers mon Dieu, & mon nouveau nom. Et ce nouveau nom de notre Seigneur Jesus Christ, qu'est-ce? Si ce n'est le nom d'Enfans de Dieu que nous obtenons

nons

nous dès cette vie. Parce que Iesus Christ nous adoptant pour ses frères, il nous rend enfans de Dieu, premièrement par la regeneration, car nous ne sommes point nés de la chair & du sang, mais nous sommes nez de Dieu, comme dit Saint Iean. Secondement par la justification & l'adoption. Car à ceux qui l'ont receu il leur a donné ce droit d'être faits enfans de Dieu, dit Saint Iean au chap. 1. de son Evangile; & à ce sujet le même Apôtre disoit au chap. 3. de sa 1. Cato. Voyés quelle charité le Père nous a donnée, que nous soyons nommés enfans de Dieu, c'est à dire faits enfans de Dieu, parce qu'en Dieu nommer & produire sont vne même chose : car il appelle les choses qui ne sont point comme si elles étoient, Rom. 4. dautant qu'il leur donne l'être en les appellant, & leur donne vn nom avec la chose même qu'il signifie.

Ce sont les hommes qui donnent ordinairement les noms à leurs enfans, & les choisissent diversement selon la difference de leurs sentiments & de leurs affections. D'où vient que souvent les noms s'accordent fort mal avec les

qualités & la fortune des personnes qui les portent. Comme quand David nomma Absalom, c'est à dire Père de paix, celuy de ses fils qui fut vn tizon ardent de sedition, & du soulevement de son Estat contre luy : & tel prend le nom de Boniface, c'est à dire bien-faisant, qui toute sa vie ne fait que mal; ou le nom de Gregoire, c'est à dire vigilant, qui est vn ventre paresseus; & celuy de Clement, qui est vn cruel & vn barbare. Au contraire la sagesse de Dieu étant infinie, ne donne jamais le nom qu'en donnant la chose même que le nom signifie, & il n'a jamais donné de noms aux hommes, qui ne leur convinssent parfaitement bien : comme vous le pouvés voir dans le nom d'Abraham, qu'il donna au Patriarche, & auquel ne manqua pas de répondre la postérité innombrable dont ce mot luy promettoit qu'il seroit Père, le faisant devenir père de plusieurs nations comme dit l'Escriture. Ainsi en est-il de ce nom de Pierre sous le Nouveau Testament, car ce ne fut pas en vain que Iesus Christ donna ce nom à Simon l'un de ses Apôtres, qui fut, comme vous sçavés, très considerable
entre

entre les pierres principales & fondamentales de l'édification de l'Eglise, qui prêcha le premier l'Evangile & planta le premier la foy de Iesus Christ entre les Juifs, & depuis même entre les Gentils; & ainsi il en fit vne pierre ferme & solide, l'affermissant contre les tentations afin que sa foy ne défailit point.

Enfin il nous donnera son nom en la grande & solennelle justification au dernier jour, parce qu'alors nous serons pleinement déclarés ce que nous sommes par la redemption du corps, qui est appelée adoption, Rom. 8. Et alors nous serons fils de Dieu, étans fils de la Resurrection, comme il est dit Luc 21. De façon que plus on considère ce qui est contenu en ces belles paroles, & plus on y void d'illustres allusions aux choses anciennes, qui ont été comme autant de beaux Tableaux pour nous représenter la merveille, & nous faire comprendre l'excellence de ce nouveau nom. Vous savez tous que quand Dieu donna cette memorable commission à Moyse de délivrer son peuple de la servitude d'Egypte, il luy dit, je me suis donné à connoître à leurs

Pères

Pères par mon nom de Tout-puissant, mais je ne me suis point revelé à eux par mon nom de l'Eternel : Maintenant je me veux reveler à eux par ce nom-là. Ce n'est pas à dire que ce nom de l'Eternel ne fût point connu auparavant ; Mais c'est que la chose signifiée par ce nom n'étoit pas alors manifestée : à savoir que comme Dieu est constamment immuable en sa nature, aussi est-il ferme & immuable es promesses qu'il a faites à ses fidèles. Il s'étoit bien manifesté aux Patriarches par son nom de Tout-puissant, en leur fournissant toutes choses nécessaires à suffisance, & en les défendant contre toutes sortes de mauvais accidens, à raison dequoy il dit à Abraham qu'il est son pavois & son loyer tres abondant ; mais il n'avoit point encore executé les promesses de la Terre de Canaan qu'il devoit donner à leur postérité en héritage. Quand donc Dieu a voulu mettre cette promesse à execution, alors il a manifesté l'effet de ce nom & son invariable constance. Iesus Christ donc regardé à cela quand il dit, mon nouveau nom. Car il nous veut donner à entendre, qu'encore que nous l'appellions Iesus, c'est à dire

à dire Sauveur, & Christ, c'est à dire Oinét; d'autant qu'il nous a rachetés de nos pechez, & qu'il a été consacré pour être nôtre Roy, nôtre Prophete, & nôtre Sacrificateur; & encore que nous le nommions l'Eternel nôtre justice, à cause de la propitiation qu'il a faite de nos pechez; Si est-ce que ce que nous sentons maintenant de cette justification dont il nous est autheur, & ce que nous voyons de cette redemption que l'Évangile nous promet, est fort imparfait. Ce grand salut ne nous doit être pleinement revelé qu'en l'apparition de Christ même. Ce que Saint Paul dit en ces termes, Ce que nous sommes maintenant sauvés e'est par esperance, & que l'esperance qu'on void n'est point esperance, nul n'esperant ce qu'il void & dont il jouit. Et que Saint Jean exprime tres bien, disant 1. Cat. 3. Bien-aymés nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons n'est point encore apparu, or nous faisons qu'après qu'il sera apparu, nous serons semblables à luy, car nous le verrons ainsi comme il est. Alors seulement que le Seigneur apparoitra, nous verrons ce salut de nos yeux & contemplerons la gloire

gloire de son Royaume, & par cette contemplation nous serons transformés en la même image de gloire en gloire comme parle Saint Paul.

Toutefois à considérer nôtre texte plus attentivement, il semble que le Seigneur ait voulu donner à entendre par ce nouveau nom, que ce sera proprement le nouveau nom de celuy à qui il le donne, parce que s'il eût voulu parler de son nouveau nom, il eût dit mon nouveau nom, & non simplement vn nouveau nom écrit. Ce qui contient encore vne tres elegante allusion, qui se raporte au même but que la precedente. Car vous savés que les noms sont les marques des choses, de façon que les noms sont souvent pris pour les choses mêmes. Que veut donc dire icy ce nouveau nom, si non vne condition toute nouvelle, & au regard de la vie de la grace, & au regard de la vie de la gloire. Nous lisons au ch. 2. du livre de la Genese, que Dieu fit venir vers Adam toute chose ayant vie, afin qu'il vid comment il les nommeroit, & il n'y a point de doute qu'il ne leur ait imposé des noms convenables à leur nature, son entendement étant alors plein de

de MONSIEUR MORUS. 605

de lumière, sa connoissance exacte, son jugement entier & parfait; & de fait puis que les noms sont des marques pour distinguer & les choses & les personnes, comme nous avons dit, il est raisonnable qu'ils se rapportent à leur nature, qui est le principe de toute vraye distinction, & qu'ils expriment le plus qu'il sera possible la nature de leur être & de leur qualité pour bien convenir aux choses nommées. Que si Dieu a voulu que les bêtes brutes fussent nommées non à l'avanture, mais avec connoissance de cause & selon leur nature, à plus forte raison il étoit expedient, que ses enfans pour assembler sur leurs fronts vn nom convenable à leur vocation, nature, qualités & propriétés, receussent vn nouveau nom, qui les distinguât du reste des créatures en la vie presente. Pour ce sujet il a voulu que l'Eglise du Nouveau Testament portât le titre de Chrétienne, & ce peu de temps après sa naissance Act. 21. afin que par ce nom elle fût distinguée des fausses Eglises. Et comme jadis les enfans des Juifs en leur circoncision, & aujourd'huy les nôtres en leur baptême reçoivent des noms nouveaux, étans enrollés en l'Eglise de Dieu,

Dieu, afin que par ces noms ils ayent vn memorial de l'alliance de Dieu; Ainsi Iesus Christ a voulu donner à ses fidèles le nom de Chrétiens, pour les avertir qu'ils ont l'honneur d'être ses serviteurs & ses domestiques, & qu'ils ont maintenant part à sa grace, & qu'ils l'auront vn jour à sa gloire. Et c'est ce nouveau nom qu'il promet icy de donner à celuy qui vaincra.

Et comme ce nouveau nom marque vne condition toute nouvelle en la vie presente; aussi nous marque-t-il, au lieu de l'état mortel auquel nous vivons maintenant, vne immortalité glorieuse en la vie à venir. En effet le nom qui fut imposé au premier homme en sa création; c'est assavoir Adam, montre son origine & sa condition terrestre; d'où est venuë par le peché cette sujettion à la corruption que nous experimentons tous en nos mēbres, à quoy St. Paul regarde quand il dit que le premier hōme a été de terre. De façon qu'encore que s'il fût demeuré en son integrité, Dieu eût retenu cette inclination que naturellement il avoit à la corruption, & luy eût perpétuellement inspiré vne nouvelle vigueur de

de vie, néanmoins les naturelles origines de son corps étoient corruptibles : & quand Dieu a retiré le soin de sa providence en cet égard, tout le genre humain est devenu sujet à la mort. Notre nouveau nom donc au dernier jour, ne peut être autre chose sinon cette condition celeste & incorruptible dont Iesus Christ nous doit rendre participants ; selon que dit Saint Paul , que comme nous avons porté l'image du premier homme qui étoit de terre , aussi devons-nous porter l'image du second Adam qui est du Ciel ; ce corruptible icy devant être revêtu de l'incorruption , ce mortel icy devant être englouti par la vie. Et c'est pour cela qu'il est appelé nouveau. Premièrement par opposition à celui d'Adam signifiant terre rouge , d'où nous étions appelés fils des hommes, & maintenant nous portons le nom de l'Adam celeste qui n'est point de la terre, mais du Ciel, & d'où nous sommes appelés enfans de Dieu. Secondement aussi il est nouveau par opposition à la loy qui nous donnoit le nom de serviteurs de Dieu , mais l'Evangile nous donne celui d'enfans de Dieu, &

nous

nous ne sommes plus maintenant ser-
viteurs , mais nous sommes enfans par
la foy en Iesus Christ, dit Saint Paul
Gal. 4. le ne vous appelle plus mes ser-
viteurs , mais mes amis, dit Iesus Christ
dans son Evangile, parce qu'il nous a
donné vn nouveau nom; Ce nom est
encore appellé nouveau par opposition
au peché qui nous rendoit ses esclaves
& fils de la gehenne , & qui avoit causé
la vieillesse du monde, mais mainte-
nant par la regeneration nous sommes
affranchis pour n'être plus serfs à pe-
ché, à raison dequoy Saint Paul disoit
2. Cor. 5. Si quelcun est en Christ qu'il
soit nouvelle créature. Il est aussi ap-
pellé nouveau, parce qu'il est excellent,
comme il est dit dans l'Ecriture vn
nouveau Cantique , pour signifier vn
Cantique excellent. Il est enfin appel-
lé nouveau, parce qu'il est éternel, &
que les choses éternelles, qui sont tou-
jours nouvelles , sont appelées de
ce nom; comme la vie nouvelle, non
seulement par opposition au vieil hom-
me, mais aussi eu égard à l'éternité de
sa durée. Ainsi le Nouveau Testament
est appellé nouveau, non seulement par
oppo-

opposition à l'Ancien, mais aussi eu égard à son éternité. C'est pourquoy il est appellé l'alliance éternelle, au chapitre dernier de l'Épître aux Hebreux.

Mais le temps ne nous permettant pas d'examiner à present, pourquoy Jesus Christ dit que nul ne connoit ce nouveau nom sinon celuy qui le reçoit, nous réserverons cette dernière partie de nôtre Texte pour vne action suivante moyenant la faveur de Dieu.